

JEAN-MICHEL FRODON

# LE CINÉMA À L'ÉPREUVE DU DIVERS

**POLITIQUES DU REGARD**



**CNRS EDITIONS**



Le cinéma à l'épreuve du divers

## Du même auteur

- L'Âge moderne du cinéma français*, Flammarion, 1995  
*La Projection nationale*, Odile Jacob, 1998  
*Conversation avec Woody Allen*, Plon, 2000  
*L'Œil critique* (co-dir. avec Jérôme Bourdon), De Boeck, 2002  
*Print the Legend, cinéma et journalisme* (dir.), Cahiers du cinéma, 2004  
*Au Sud du cinéma* (dir.), Cahiers du cinéma, 2004  
*Hou Hsiao-hsien* (dir.), Cahiers du cinéma, 2005  
*Horizon cinéma*, Cahiers du cinéma, 2005  
*Le Cinéma chinois*, Sceren-CNDP/Cahiers du cinéma, 2005  
*Le cinéma et la Shoah* (dir.), Cahiers du cinéma, 2007  
*Robert Bresson*, Cahiers du cinéma, 2008  
*Gilles Deleuze et les images* (co-dir. avec François Dosse), Cahiers du cinéma/INA, 2008  
*La Critique de cinéma*, Sceren-CNDP/Cahiers du cinéma, 2008  
*Genèses*, avec Amos Gitai et Marie-José Sanselme, Gallimard, 2009  
*Le Cinéma d'Edward Yang*, Éditions de l'éclat, 2010  
*Le Cinéma français, de la Nouvelle Vague à nos jours*, Cahiers du cinéma, 2010  
*Assayas par Assayas*, avec Olivier Assayas, Stock, 2014  
*L'Art du cinéma*, Citadelles et Mazenod, 2014  
*Il était une fois le cinéma*, Gallimard Jeunesse, 2014  
*Que fait le cinéma ?*, Riveneuve, 2015  
*Le Monde de Jia Zhang-ke*, Yellow Now, 2016  
*Jafar Panahi Images/Nuages*, avec Clément Chéroux, Filigrane/Centre Pompidou, 2016  
*New York mise en scènes*, Espaces&Signes, 2016  
*Cinemas de Paris* (co-dir. avec Dina Iordanova), CNRS Éditions, 2017  
*Chris Marker* (co-dir. avec Raymond Bellour et Christine VanAssche), Cinémathèque française, 2018  
*Treize Ozu*, 202 Éditions, 2019  
*Abbas Kiarostami, l'œuvre ouverte*, avec Agnès Devictor, Gallimard, 2020  
*Amos Gitai et l'enjeu des archives* (dir.) Sébastien Moreu/Collège de France, 2021

Jean-Michel Frodon

Le cinéma à l'épreuve  
du divers

Politiques du regard

**CNRS ÉDITIONS**

15, rue Malebranche – 75005 Paris



# Sommaire

Double foyer .....	11
I. MULTIPLES LOINTAINS .....	17
Tout autour du monde, une histoire blanche .....	19
Éloge de l'anachronisme.....	29
Logiques de guerre .....	41
La chambre de reconnaissance .....	49
Un regard chinois ? .....	65
II. LE DIVERS, PRINCIPE ORIGINEL .....	71
Étendre à l'infini la relation au divers .....	73
Étrangetés de la mise en scène.....	81
Communautés, différences, vertus du malentendu .....	93
Le cinéma, un monde doublement inégal .....	101
III. RACES, GENRES ET CLASSES : LES GRANDS ÉCARTS .....	109
La dépendance financière, Pierre de touche du décolonial – l'exemple des cinémas d'Afrique subsaharienne.....	111
Contre la servitude volontaire, pour une esthétique décoloniale.....	123

Dans l'œil du genre .....	135
Voyeurisme et luttes des classes : le regard de qui ?.....	143
Le mystère du regard frontal des femmes.....	161
IV. MILLE MIROIRS .....	173
Les fous et les mages. Et les autres.....	175
Gouffres et nuances, croisements à l'infini.....	185
Le partage du regard, une hypothèse ouverte.....	197
Vers une diplomatie des regards .....	205
L'infinie pluralité des autres :	
demeurer avec le trouble.....	215
REMERCIEMENTS.....	223
BIBLIOGRAPHIE .....	225
FILMOGRAPHIE INDICATIVE.....	239
INDEX DES NOMS PROPRES .....	243
INDEX DES TITRES DE FILMS .....	251

*« froter et limer nostre cervelle contre celle d'autrui »*  
Montaigne, *Essais*, I, 26.

*« cet endroit très spécial où il est possible de rencontrer  
une puissance autre, où l'on prend le risque de s'altérer,  
d'où il est difficile de revenir. »*  
Nastassja Martin, *Croire aux fauves*.



## Double foyer

Le cinéma a construit mille et une façons de considérer « les autres ». Il a activé des différences, et en a joué pour le meilleur et pour le pire. Ces enjeux sont aujourd'hui plus aigus que jamais. Pour les explorer, il faut agencer deux histoires, ou plutôt deux rythmes, deux angles d'approche. Il faut une histoire au long cours, puisque les multiples écarts entre les regards, et ce qui advient dans ces écarts, existent depuis les origines du cinéma, et n'a cessé de se reformuler à mesure que celui-ci évoluait, dans un monde qui lui aussi ne cessait de se transformer. Et il faut une histoire au présent, parce qu'ici et maintenant cette question est prise dans des débats contemporains, certains très conflictuels, dans des termes qui se sont constitués durant les dernières décennies du xx<sup>e</sup> siècle et au début du xxi<sup>e</sup> siècle. Ces débats ont lieu sous l'influence des luttes féministes, des mouvements LGBT+, des multiples approches sous le signe du postcolonial comme de l'esthétique queer, et aussi selon les éclairages apportés par l'écologie politique et les nouveaux modes de pensée qu'elle inspire. On essaiera ainsi de ne pas évacuer ces approches nouvellement formulées, sans se laisser limiter par elles. Il s'agit en

effet de considérer du même mouvement comment, dans le champ cinématographique, la question du divers concerne ces enjeux contemporains et se trouve travaillée par eux, mais relève aussi de problématiques au long cours. Cette question s'inscrit dans une histoire des techniques, des formes, des dispositifs sociaux qui ne se résume pas à la postmodernité ou à la mondialisation, même si ces dimensions contemporaines la reconfigurent de manière significative.

Pour aborder ces enjeux, ce livre se range sous la bannière de Victor Segalen et de son *Essai sur l'exotisme*. Segalen y plaidait alors, en 1908, pour sauver le mot « exotisme ». Il était à la fois conscient des risques de malentendus qu'entraîne le terme et assuré qu'il était pourtant celui qui convenait : « *Il eut été habile d'éviter un vocable si dangereux, si chargé, si équivoque. [...] J'ai préféré tenter l'aventure, garder celui-ci qui m'a paru bon, solide encore malgré le mauvais usage, et tenter, en l'épouillant une bonne fois, de lui rendre, avec sa valeur première, toute la primauté de cette valeur. Ainsi rajeuni, j'ose croire qu'il aura l'imprévu d'un néologisme, sans en partager l'aigreur et l'acidité. Exotisme ; qu'il soit bien entendu que je n'entends par là qu'une chose, mais immense : le sentiment que nous avons du Divers*<sup>1</sup>. » Croyant que Segalen avait raison, on ne pourra pourtant que constater qu'il s'agissait d'une bataille perdue : un siècle plus tard, le mot « exotisme » reste irrémédiablement entaché par ce qui a été son usage dominant, et qui l'associe aux multiples formes d'oppression et de mépris d'« autres » aux innombrables visages. Un demi-siècle après Segalen, et dans le domaine du cinéma, c'est d'ailleurs bien ainsi que l'entend le critique et théoricien André Bazin dans un article important inspiré par la représentation des

1. Segalen 1978, p. 75.

lointains, principalement dans les documentaires de voyage<sup>2</sup>, et c'est toujours ainsi qu'il est perçu aujourd'hui.

De la proposition, toujours valide, toujours nécessaire, de Segalen, on conservera ici ce qui en constituait le cœur, « le sentiment que nous avons du Divers » – la majuscule, loin de toute essentialisation, pouvant en l'occurrence ne valoir que pour la généralisation, et si on ose dire la diversité de ce que désigne ce « divers ». « Divers » : le choix de ce terme se fait aussi de préférence à ceux d'« étranger » ou d'« autre » (affublés ou non d'une majuscule). Ne pas faire de ces vocables l'horizon général de la proposition de cet ouvrage n'empêche pas d'ailleurs d'y recourir dans certains cas. C'est que ces mots insistent sur la distance entre les termes, accentuent ce qui sépare et renvoient à une supposée nature des êtres qu'il concerne<sup>3</sup>. Alors que le divers insiste sur toute la part de subjectivités qui s'y active, subjectivités qui ne sont pas pour autant principalement individuelles, mais socialement, historiquement, voire « scientifiquement » construites. À la rencontre du divers, des divers plutôt et, de manière toute aussi importante, du *sentiment* que nous en avons, se jouent la tension qu'a voulu indiquer le choix des deux phrases en exergue, celle de Montaigne qui pointe vers la joie de ces possibles rencontres, et celle de Nastassja Martin qui en

2. « Le cinéma et l'exploration » in Bazin 1959, pp. 25-34 de l'édition 1985. André Bazin est revenu à plusieurs reprises sur ces questions, qui engageaient à ses yeux des enjeux majeurs du cinéma « en général ». Cf. en particulier les articles « *Forêt sacrée* », *France Observateur* du 7 avril 1955, repris dans André Bazin, *Écrits complets*, Éditions Macula, p. 1684 et « *Continent perdu* », *France Observateur* de 12 janvier 1956, repris dans André Bazin, *Écrits complets*, Éditions Macula, pp. 1875-1876.

3. Le philosophe Dominique Quessada a explicité dans *Court Traité d'altérité* (Verticales-Phase deux, 2007) et *L'Inséparé* (Presses Universitaires de France, 2013) les apories et les dangers du concept d'Autre.

évoque les risques, aussi nécessaires que réels. On cherchera ici à s'inscrire dans cette tension, sans minimiser aucun des deux pôles.

Comme le reconnaît, ou plutôt le revendique Segalen lui-même<sup>4</sup>, il n'existe pas de définition établie et incontestable du divers, contrairement au concept, voisin mais différent, de « diversité », et de son emploi par nombre de disciplines scientifiques<sup>5</sup>. Et c'est sans doute tant mieux : il faut faire avec sa labilité, la mobilisation des subjectivités qui y recourent, dès lors qu'il s'agit de rencontrer la multiplicité des formes d'existence à la surface de la terre *et* la multiplicité des rapports entre elles qu'un dispositif particulier, le cinéma, est susceptible d'activer. Le seul point général sera ici d'affirmer qu'en tant que tel, « le divers », comme compagnonnage bienveillant et comme risque, est bénéfique, et qu'il y a lieu de s'attacher à montrer comment il peut être rendu perceptible, acceptable, désirable, et de s'inquiéter des multiples manières qui tendent

4. « Je conviens de nommer “divers” tout ce qui jusqu'à aujourd'hui fut appelé étranger, insolite, inattendu, surprenant, mystérieux, amoureux, surhumain, héroïque, et divin même. Tout ce qui est Autre – c'est-à-dire, dans chacun de ces mots de mettre en valeur dominatrice la part du Divers essentielle que chacun de ces termes recèle ». Segalen 1978, pp. 99-100.

5. Andrew Stirling en a proposé une description approfondie, appuyée sur les notions de ce qu'il nomme « variété » (le nombre de types différents qui ensemble donnent existence à une diversité), d'« équilibre » (le rapport quantitatif entre les différents types produisant ensemble cette diversité) et de « disparité » (l'écart, l'ampleur de la différence entre ce qui définit chaque type). Cf. Stirling 2007. Malgré son utilité, il est clair qu'une telle approche, par son côté systématique et fondé sur des données quantifiables, ne saurait s'appliquer telle quelle aux relations entre la diversité de ce qui compose le monde habité et une forme telle que le cinéma. Et sans la récuser pour autant, l'approche ici proposée est très loin de se limiter à ce qui, en certaines circonstances historiquement définies, notamment par des négociations internationales, fut nommé la « diversité culturelle ».

au contraire à le réduire ou à le condamner. Étant entendu que le cinéma a joué, et continue de jouer un rôle actif aussi bien dans le sens de la promotion du divers que dans celui de sa réduction et de sa destruction.

Pour explorer comment ces forces sont activées, il faudra mentionner un grand nombre de films, très différents entre eux. Leur nombre et leur diversité ne visent pas à s'approcher d'une impossible exhaustivité, mais cette accumulation entend témoigner, au-delà de la pertinence de chaque exemple, combien il s'agit ici de tout le cinéma, sans exclusive d'époques, d'origines, de genres et de styles.



I

MULTIPLES LOINTAINS



## Tout autour du monde, une histoire blanche

Mais il est nécessaire de repartir de la question de l'exotisme, telle qu'elle s'est historiquement formulée avec le cinéma. À l'évidence, elle n'avait pas attendu le cinéma pour se poser – en français, l'usage de l'adjectif « exotique » date du XVIII<sup>e</sup> siècle, alors que le premier empire colonial français se consolide, tandis que le substantif « exotisme » apparaît au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup> – mais on peut affirmer que le cinéma la renouvelle, et ce dès sa naissance. D'emblée, la situation est violemment paradoxale : l'invention des frères Lumière manifeste immédiatement ses pouvoirs de rencontre et possiblement de compréhension entre des êtres différents, tout en participant de l'expansion coloniale de l'époque, y compris en reconduisant et en contribuant à diffuser les pires clichés racistes. On sait qu'un des phénomènes les plus étonnants qui accompagnent la naissance du cinéma est la

1. Cf. *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, 1992. Avec des variantes, les mêmes datations se retrouvent dans les autres langues des pays coloniaux, « exoticism » en anglais dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, « exotico » en espagnol dès 1734, etc.

rapidité avec laquelle il s'est répandu dans le monde. Avec comme premiers ambassadeurs les opérateurs Lumière, ces cameramen-projectionnistes expédiés dès 1896 aux quatre coins de la planète par les inventeurs du Cinématographe bientôt imités par d'autres firmes et d'autres pays. Cette invention née entre Lyon, Berlin, Paris, Londres et Menlo Park (chez Thomas Edison), assurément occidentale et représentative de l'industrie capitaliste florissante de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a conquis le monde entier en quelques années. « Conquis » doit être entendu au double sens de victoire militaire suivie de domination, et de séduction. La rapidité avec laquelle des sociétés très différentes s'enthousiasment pour la nouvelle invention témoigne de manière spectaculaire d'une des belles hypothèses proposées par André Bazin : l'humanité, toute l'humanité, attendait le cinéma, elle l'avait rêvé bien avant que des savants, des industriels, des artistes et des entrepreneurs de divertissement européens et nord-américains le rendent matériellement accessible<sup>2</sup>. Et, pour le dire vite, tout le monde a aimé ça.

En Occident tout particulièrement, cette popularité s'inscrit dans un contexte où le rapport aux lointains, l'appel des voyages et le goût pour les représentations venues d'ailleurs ont accompagné l'essor du capitalisme et les techniques qui y sont associées. Synthétisant une réflexion au long cours à laquelle Walter Benjamin a apporté des éléments décisifs et qu'ont nourri en particulier les recherches de Vanessa Schwartz<sup>3</sup>, Giuliana Bruno peut écrire à bon droit : « *La fiction cinématographique était née également de cette illusion*

2. Cf. « Le mythe du cinéma total » in Bazin 1959, pp. 20-24 de l'édition 1985.

3. Schwartz Vanessa R., *Spectacular Realities*, Berkeley-London, University of California Press, 1998.

- Moindre Geste (Le)* 183  
*Mokalik* 120  
*Mommy* 176  
*Monika* 161, 162, 163, 171, 172  
*Monsieur Deligny, vagabond efficace* 183  
*Muriel* 130  
*My Left Foot* 189  
*My Name is Khan* 176  
*Mysterious Object at Noon* 217  
*Nains aussi ont commencé petits (Les)*  
 191  
*Naissance d'une nation*, 36, 37, 241  
*Nanouk l'esquimau* 31, 242  
*Ne touchez pas la hache* 193  
*Nègres en corvée* 27  
*Nègres et négrillons (Défilé de la Tribu, Danse du féticheur, Toilette d'un négrillon)* 27  
*Nénette* 208, 243  
*Nola Darling n'en fait qu'à sa tête* 131  
*Nomadland* 138, 244  
*Nous* 96  
*Nuits de Cabiria (Les)* 162  
*Nuits rouges de Harlem (Les)* 125  
*O! Uomo* 40  
*Oasis* 188  
*Old Dog* 61  
*Operation Red Sea* 118  
*Orange Mécanique* 146  
*Ordre (L')* 191, 194  
*P'tit Quinquin* 192  
*Parfum de femme* 187  
*Pater* 158  
*Pays des sourds (Le)* 186, 243  
*Pépé le Moko* 24, 242  
*Petit à petit* 33, 243  
*Peuple migrateur (Le)* 198  
*Petit Paysan* 153  
*Petit Soldat (Le)* 130  
*Pierrot le fou* 130  
*Portrait of Jason* 141  
*Precious* 188  
*Prisonniers de la guerre* 40  
*Prisonnière du désert (La)* 47  
*Pont des soupirs (Le)* 171  
*Profils paysans* 153  
*Qiu Jiu une femme chinoise* 56, 66, 244  
*Rain Man* 188  
*Rashômon* 55, 90, 243  
*Reflecting Memory* 87  
*Regard sur la folie* 182  
*Religieuse (La)* 130  
*Remorques* 144  
*Rencontre (La)* 158  
*René* 158  
*Rester vertical* 216, 242  
*Révolution en Russie* 41  
*Rocco et ses frères* 57  
*Roi de l'évasion (Le)* 195, 242  
*Roi des enfants (Le)* 66  
*Sachez reconnaître votre ennemi* 45  
*Sam, je suis Sam* 189  
*San Clemente* 178  
*Sans Adieu* 153  
*Sans soleil* 151, 156, 165, 167, 170, 243  
*Sans toit ni loi* 138  
*Sauteurs (Les)* 159  
*Secret magnifique (Le)* 187  
*Secteur* 545 153  
*Sex volunteers* 189  
*Shaft* 125  
*Shining* 176  
*Shock Corridor* 176  
*Siblings of the Cape* 189  
*Signer* 186  
*Silence des agneaux (Le)* 176  
*Silence des pierres sacrées (Le)* 61  
*Sin Nombre* 58, 59, 242  
*Sixième sens (Le)* 193  
*Star Wars* 47  
*Still the Water* 208, 242  
*Souriante Madame Beudet (La)* 138  
*Sorgho rouge (Le)* 56, 66

INDEX DES TITRES DE FILMS

- Statues meurent aussi (Les)* 34, 180, 233, 243  
*Summer of Sam* 131  
*Super Fly* 125  
*Sur la route* 61  
*Suzaku* 216, 242  
*Sweet Sweetback's Baadass Song* 125  
*Tarzan* 52  
*Taste of Cement* 59, 242  
*Temps des grâces (Le)* 153, 216  
*Terminal Sud* 117  
*Terre des hommes (La)* 153  
*Terre jaune (La)* 66, 241  
*Terriens (Les)* 153  
*Terrorizer* 66  
*Tête contre les murs (La)* 176  
*Tharlo* 61  
*That Day on the Beach* 65  
*The Assassin* 65  
*The Celluloid Closet* 38  
*The Last of us* 59  
*The Lies that Bind. Rethinking Identity* 94, 225  
*The Miracle Worker* 189  
*The Sessions* 189  
*The Village* 187  
*The World* 57, 242  
*Timbuktu* 117  
*Time Code* 90  
*Tinselwood* 208, 244  
*Titicut Follies* 178  
*Tombeau d'Alexandre (Le)* 149, 243  
*Toni* 57  
*Tora ! Tora ! Tora !* 46  
*Tout simplement noir* 95, 244  
*Trilogie d'Apu (La)* 55, 243  
*Tropical Malady* 216, 244  
*Trouble Everyday* 138  
*Un ange à ma table* 138  
*Un film à faire* 183  
*Un temps pour vivre un temps pour mourir* 65  
*Une femme mariée* 130  
*Une fenêtre ouverte* 179  
*Une histoire de vent* 199  
*Une nation l'Algérie* 34  
*Une saison en France* 116  
*Une vraie jeune fille* 138, 241  
*Us* 132  
*Va, Toto !* 216  
*Vaudou* 179  
*Vent des amoureux (Le)* 199  
*Vent nous emportera (Le)* 168  
*Vénus noire* 145, 146  
*Véritable Histoire d'Artaud le Môme (La)* 176  
*Vers la lumière* 187  
*Vers Madrid* 59  
*Vers Nancy* 209  
*Vie de Jésus (La)* 192  
*Vie sur terre (La)* 117  
*Vie sur un fil (La)* 66  
*Ville basse (La)* 55  
*Vive l'amour* 56  
*Vivir y otras ficciones* 189  
*Vivre* 186  
*Voile bleu (Le)* 138  
*Voleur de chevaux (Le)* 66  
*Vol au-dessus d'un nid de coucou* 176  
*Voyage à Yoshino* 216, 242  
*Voyage au Congo* 32, 241  
*Waati* 115  
*Walk Away* 178  
*Wanda* 138  
*Wesh Wesh* 117  
*Wolf Warrior 2* 118  
*Yeelen* 99, 180, 241  
*YiYi* 66  
*Yol* 56  
*Yomeddine* 191  
*Zatoichi* 188  
*Zombi Child* 181